

Cemetery 1213 - 1/1

Cemetery 1213 est un bon groupe de goth agressif, un genre de fusion entre Annihilator et... Je sais pas moi ? Les derniers Sentenced ?

Cemetery a mué en Cemetery 1213. Mais ne comptez pas pour moi pour vous en dire plus sur la première incarnation du groupe ; jamais écouté. Par contre je vais vous dire ce que cette Bête Divine a dans le ventre.

J'avais entendu parler de cette formation comme appartenant à la scène gothique. Effectivement, l'intro incorporée à la première piste ne semble pas laisser de doutes à ce sujet ; mélodie spectrale sur fond de bruitages indus, thème électro récurrent ; le ton y est. Mais, passé la quarantième seconde un truc spécial se passe : ça commence par quelques roulements de caisse claire, sur lesquels vient s'incruster une phrase mélodique, puis on se prend une charge de double grosse caisse dans la gueule, habilement secondée par un riff assez puissant pour éplucher une banane à distance. Inutile de vous dire qu'on a déjà entendu des trucs plus gothiques. Le reste du morceau, passé la phase d'ignition, reste méchamment agressif, autant dans les guitares que la voix du chanteur, très éraillée. Et le trigger est vissé au taquet sur le refrain. Bon, après cette curiosité, la suite est plus classique et effectivement assimilable à la scène gothique. La plupart des recettes du style sont mises à contribution ; boucles électroniques, voix plaintives, mélodies à forte charge émotionnelle, refrains qui lorgnent vers la pop, etc... N'empêche, dès le quatrième titre, Cemetery 1213 nous refait une bizarrerie : un morceau lourd et tendu, avec un chant limite death. Après le trash speedé du morceau d'ouverture, on nous propose ici la version lente et oppressante, avec un refrain qui s'envole vers des hauteurs mélodiques, caressant l'auditeur dans le sens du poil. En fait ça fait diablement penser à ce que In Flames peut dernièrement produire, ou même un groupe de néo/power mélodique ricain lambda : alternance entre les vocalises gutturales et un chant clair et mélodique. Et ce sur une bonne partie de l'album. Toutefois il faut noter que ça marche très bien, c'est vraiment bien fait et très pro. N'empêche qu'on sent que le groupe a un peu cherché à caser toutes ses influences sur une galette de 40 minutes, d'où un certain "effet compile", qui donne l'impression de changer de groupe en même temps qu'on change de chanson. Parfois on reconnaît presque plusieurs formations au sein d'un même titre (je pense au dernier morceau, qui donne un peu l'impression que Slipknot a fait le début, et un groupe de heavy/goth le reste.). En tout cas, l'album est ultra compact et très court, puisqu'un ghost track (une reprise paraît-il) est planqué à la fin, la durée effective avoisinant les 35 minutes. C'est très peu, mais en contrepartie ça se digère très bien. De plus de multiples interludes (d'inspiration très typé Crest of Darkness) viennent aérer cette galette. Au final on revient souvent se carrer ce Beast Divine entre les esgourdes, ce qui n'est pas un mal.

Titres à conseiller :

The Lighting/Firewire : Celui là il le faut ! c'est le morceau d'ouverture, un pur titre de trash mélodique décoiffant de puissance ! Excellent !

Linking Shadows : Assez entraînant, dynamique et presque dansant si il était dopé aux bpm, sans doute le morceau le plus original de Cemetery 1213.

Anthem Apocalypse : Le morceau de fin, résume bien le disque dans son ensemble, avec sa manière binaire de faire copuler le chant clair et le chant agressif, mais toujours mélodique s'il vous plaît.